

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
VAYECHEV
SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2011
21 KISLEV 5772

45^e année

11

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Que le jour se lève !

C'est une histoire ancienne et nouvelle à la fois. Dans la semaine du 19 Kislev, «Roch Hachana de la 'Hassidout», elle s'impose avec une urgence impérative : «Un jour, le Baal Chem Tov laissa son âme s'élever dans les mondes spirituels. Là, il parvint jusqu'au 'Palais du Machia'h'. Il posa alors à ce dernier l'éternelle question : 'Maître, quand viendras-tu ?' 'Quand les sources de tes enseignements se seront répandues au dehors' lui fut-il répondu.» Cette histoire fait partie de ce fond traditionnel qui a le secret de réapparaître à chaque fois que l'on en a besoin, et toujours de manière opportune. N'est-ce pas, cependant, l'occasion d'en retrouver toutes les implications ? L'image est véritablement vertigineuse : le Baal Chem Tov, fondateur du 'hassidisme, interrogeant le Machia'h sur le temps de sa venue... Il est vrai que cette question est sur les lèvres de tous depuis que le monde fut créé et qu'elle ne cessera d'être posée que lorsque l'avènement tant attendu se sera enfin concrétisé. Pourtant, un tel dialogue interpelle. Il nous dit que l'attente est constante et partout, que les mondes spirituels eux-mêmes l'expriment. Il nous dit aussi que la réponse est largement entre nos mains.

De fait, Machia'h, interrogé, livre ici une clé : la diffusion des enseignements du Baal Chem Tov, la 'Hassidout, est le secret de sa venue. Il est loisible de s'interroger sur cette relation. L'étude de la Torah est toujours essentielle, dans toutes ses parties. Pourquoi la 'Hassidout joue-t-elle particulièrement comme un rôle de catalyseur des efforts millénaires du peuple juif ? Elle est l'essence ultime, que D.ieu révéla parce que la lumière doit toujours l'emporter sur l'obscurité.

Elle est cette essence qui pénètre tout et ne se confond avec rien tant elle transcende tous les niveaux qu'elle peut rencontrer. Elle est cette essence qui anime tout ce en quoi elle se revêt.

Mais cette «diffusion» doit aller plus loin encore. Elle ne doit pas se contenter de rester limitée à un cercle d'initiés, voire à un large groupe d'érudits enthousiastes. Elle doit atteindre «l'extérieur» : ce domaine où tous les efforts, même les mieux intentionnés, renoncent. Elle doit atteindre aussi «l'extérieur» personnel de chacun, cette zone d'ombre de la personnalité que la lumière ne parvient pas toujours à percer. La 'Hassidout ? Une étude, une vision, une lumière.

Voici que le jour se lève.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Vayéchev

Comment Yossef put-il garder sa sérénité ?

Le Baal Chem Tov suscita une révolution populaire à travers l'Europe entière, ce que l'on appelle le 'Hassidisme.

Au centre de la philosophie 'hassidique, il développa le concept de *hachga'hah pratit*, la Providence Divine, la croyance que c'est véritablement D.ieu Qui dirige tout et qu'il gère chaque détail le plus insignifiant de notre vie. La trajectoire d'une feuille qui vole est ainsi voulue par D.ieu. Il rencontra une très sévère opposition dirigée par de nombreux détracteurs. Peut-être craignaient-ils que cette croyance pousse les gens à se dérober à leurs responsabilités et à adopter une attitude passive ? Mais le Baal Chem Tov enseignait qu'une véritable compréhension de la *hachga'hah pratit*, bien loin d'entraîner la passivité, ouvre au contraire à une activité débordante.

Comment est-ce possible ? L'observation attentive du récit biblique à propos d'épisodes de l'histoire de Yossef vient nous éclairer.

La description que livre la Torah de Yossef ne jette aucun doute sur le fait qu'il était un homme qui s'engageait totalement dans sa foi en la Divine Providence. Quand il révéla sa véritable identité à ses frères, il les aida à se libérer de leur culpabilité paralysante en partageant avec eux sa version du récit de sa vente :

«Mais maintenant, ne soyez pas tristes et ne soyez pas troublés par le fait que vous m'avez vendu ici, car c'était pour préserver la vie que D.ieu m'a envoyé avant vous. Car déjà deux années de famine [sont passées] au sein du pays et [pendant] encore

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT VAYECHEV

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 16h 36 • Sortie 17h 49

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	17.02	Marseille	16.45	Nice	16.37
Grenoble	16.37	Montpellier	16.48	Strasbourg	16.15
Lille	16.26	Nancy	16.20	Toulouse	17.00
Lyon	16.37	Nantes	16.58		

à partir du dimanche 11 décembre 2011

Heure limite du Chema : 10h38 Pose des Téléphones : 7h23



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

cinq ans, il n'y aura ni labour ni récolte. Ainsi D.ieu m'a-t-Il envoyé avant vous pour faire pour vous un lieu de résidence dans le pays et pour [le] préserver pour vous pour une grande délivrance».

En réalité, ses frères s'étaient emparés de lui, un fils précoce dans l'illustre famille de Yaakov, et l'avait transformé en un morceau de viande à mettre aux enchères dans une foire. Mais il n'était pas en colère contre eux parce qu'il ne les tenait pas pour responsables de son humiliation. Dans son esprit, c'était D.ieu et seulement D.ieu Qui dirigeait sa destinée.

Et l'histoire de Yossef en Egypte alla de mal en pis. Au début, il fut vendu à Potiphar, dignitaire égyptien, chez lequel il réussit fort bien. Mais il fut arrêté. Son prétendu crime avait été fabriqué par la femme de Potiphar pour se venger du fait que Yossef avait repoussé ses avances. Il fut incarcéré pendant des années.

Mais tout le temps de son emprisonnement, il resta fidèle à sa croyance que D.ieu conduisait le cours de sa vie et que tout ce chaos devait avoir un sens. Et puis, un jour, Yossef remarqua deux codétenus complètement abattus. Le chef échanon et le chef cuisinier du Pharaon avaient été emprisonnés pour mauvais comportements dans leurs charges. Leur douleur toucha Yossef qui les approcha : «Pourquoi vos visages sont-ils si sombres, aujourd'hui?»

«Nous avons fait un rêve, répondirent-ils, mais personne ne peut nous l'interpréter!»

Yossef interpréta très précisément leurs rêves. Deux ans plus tard, le chef échanon, alors libéré, mentionna à Pharaon le nom de Yossef. En effet, le maître de l'Egypte avait lui-aussi fait des rêves déconcertants. Yossef réussit avec brio à les interpréter pour lui et tout le reste est de l'Histoire. Il devint le vice-roi du Pharaon et sauva l'Egypte et toute sa famille de la famine.

Mais revenons à la question originelle

qui engendre toute la suite de ces événements : «Pourquoi vos visages sont-ils si sombres, aujourd'hui ?»

Si Yossef s'était senti démuni et courroucé, sentiments qu'aurait éprouvés quiconque dans sa situation, il aurait été incapable de répondre à la douleur de quiconque, en dehors de la sienne propre. Les gens en colère ne peuvent voir ceux qui souffrent autour d'eux. Et pourquoi Yossef aurait-il cherché à aider des employés d'un gouvernement qui l'avait injustement emprisonné ?

Mais Yossef n'était pas en colère, ni contre le gouvernement, ni contre la femme de Potiphar ni contre ses frères. Et c'est ainsi qu'il put maintenir une attitude sereine, même en prison, même dans des conditions où tout le contraire aurait été légitime.

Et c'est pourquoi il fut sensible à la souffrance d'autrui et put donc commettre ce petit acte de bonté et gentillesse sans savoir que c'était cela qui allait changer le monde.

La conviction que D.ieu est ici, qu'Il dirige tout ce qui arrive, nécessite de notre part un ajustement de notre vision. Notre centre d'intérêt ne doit plus se porter vers la frustration mais vers la curiosité.

La réponse instinctive : «cela n'aurait pas dû m'arriver à moi» devient : «C'est certainement une opportunité. Sinon, pourquoi cela m'arriverait-il à moi?»

Notre travail consiste à chercher les occasions de faire la différence. Et parfois, une petite fenêtre s'ouvre et cette occasion apporte un monde entier d'air frais !

Un jour un reporter de la CNN se tenait dans la fameuse «queue du dollar» devant le 770, quartier général mondial de Loubavitch. Quand son tour arriva de se tenir devant le Rabbi, il demanda : «Quel est votre message au monde ?» Le Rabbi lui répondit : «Machia'h est maintenant prêt à venir. Nous devons juste, tous, faire quelque chose de plus dans le domaine de la bonté et de la gentillesse.»

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 11 décembre - 15 Kislev

Mitsva positive n° 236 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de celui qui blesse son prochain.

• Lundi 12 décembre - 16 Kislev

Mitsva positive n° 236 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de celui qui blesse son prochain.

Mitsva négative n° 289 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous tuer les uns les autres.

Mitsva négative 295 : Il est interdit d'accepter une rançon offerte pour l'auteur d'un homicide par négligence dans le but de le dispenser de l'exil (dans une ville de refuge).

• Mardi 13 décembre - 17 Kislev

Mitsva positive n° 225 : Il s'agit du commandement selon lequel nous devons obliger un meurtrier involontaire à quitter sa ville et à aller habiter dans une ville de refuge.

Mitsva négative 295 : C'est l'interdiction d'accepter une rançon pour celui qui a commis délibérément un meurtre.

Mitsva négative 292 : Il est interdit d'exécuter un criminel, au moment où il a déjà accompli sous nos yeux une transgression passible de la peine de mort, avant de l'avoir fait passer en jugement.

• Mercredi 14 décembre - 18 Kislev

Mitsva positive n° 247 : Il s'agit du commandement qui nous enjoint de nous porter au secours d'une personne menacée par un agresseur, même au prix de la vie de ce dernier.

Mitsva positive n° 293 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir le moindre égard pour la vie d'un agresseur.

Mitsva négative n° 297 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous abstenir de sauver la vie d'un Juif, lorsque nous le voyons en danger de mort et d'anéantissement, s'il est en notre pouvoir de le sauver.

Mitsva positive n° 182 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de réserver six villes de refuge qui seront prêtes à accueillir tout homme ayant commis un homicide involontaire.

• Jeudi 15 décembre - 19 Kislev

Mitsva positive n° 181 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de briser la nuque d'une génisse si nous trouvons un mort dans un champ, dont on ne connaît pas le meurtrier.

Mitsva négative n° 309 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de semer et labourer le bas-fond sauvage où on a brisé la nuque de la génisse.

Mitsva négative n° 298 : Il nous est interdit de laisser les sources de danger ou des obstacles dans le domaine public et privé, pour éviter qu'ils ne soient la cause d'accidents mortels pour des hommes.

Mitsva positive n° 184 : Il s'agit du commandement nous incombant d'éloigner toute embûche, tout danger qui pourrait menacer la sécurité de tous les endroits où nous demeurons.

• Vendredi 16 décembre - 20 Kislev

Mitsva négative n° 299 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'injurier son prochain en erreur par un conseil.

Mitsva positive n° 202 : Il s'agit du commandement de décharger une bête qui succombe sous son fardeau, dans le champ.

Mitsva positive n° 203 : Il s'agit du commandement d'aider un homme à relever une charge sur sa bête ou sur lui-même s'il est seul, après qu'elle ait été déchargée par nos soins ou par quelqu'un d'autre.

Mitsva négative n° 270 : Il nous est interdit d'abandonner celui qui, en chemin, succombe sous son fardeau.

• Samedi 17 décembre - 21 Kislev

Mitsva positive n° 245 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52



Les Neché Oubnot Habad

organisent un

MÉLAVÉ MALKA

en hommage à **Madame B. Azimov** ז"ל

Samedi 17 décembre à 20h 30

Motsaé Chabbat Vayéchev

dans les salons de l'école Beth Haya Mouchka

49 rue Petit - 75019 Paris

En présence de **Madame Dvora Markovits** (sœur de Rav Azimov)

Public exclusivement féminin - Réservé aux adultes

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Vendredi après-midi sur les routes de Galilée. Une dizaine d'étudiants de Yéchiva (institut rabbinique) avaient passé plusieurs heures à aller à la rencontre d'autres Juifs sur les marchés, dans la rue, à la sortie des bureaux... pour leur proposer de mettre les Téfilines, de faire vérifier leurs Mezouzot ou juste pour leur remettre des prospectus sur les prochaines fêtes.

Il était temps de retourner à la Yéchiva.

L'un d'entre eux n'avait pas dormi la veille ; il préféra s'éloigner un peu, loin de la conversation de ses compagnons, pour se reposer enfin. Il dormit tant et si bien que, quand il se réveilla, il était seul ! Ses amis étaient repartis et l'avaient tout simplement oublié !

Il se dirigea vers la route, espérant trouver une voiture qui le prendrait en stop mais en vain. Le soleil allait bientôt se coucher, ce serait Chabbat mais où passerait-il la journée sacrée ? Sans hésiter, il avança courageusement sur la route, regardant chaque vallée pour y découvrir peut-être un village juif.

C'est alors qu'il aperçut un Kibboutz. Quelle chance ! Des Juifs avec qui il pourrait passer Chabbat. Mais... il comprit que les habitants de ce Kibboutz n'étaient pas du tout pratiquants. Il n'avait pas le choix. Il s'adressa au premier venu, demanda s'il pouvait passer Chabbat sur place. On lui conseilla de demander au responsable dans la troisième maison à droite. Le secrétaire comprit la situation et lui proposa gentiment de l'inviter à sa table. L'étudiant de Yéchiva déclina l'offre poliment, expliquant qu'il se contenterait de pain et de quelques fruits et légumes pour des raisons évidentes de cachérouit. Il se retira dans la chambre qu'on lui avait assignée, chanta par-cœur les prières dont il se souvenait, récita le Kiddouch sur le pain et savoura son repas de Chabbat : pain, eau, tomates et concombres.

Le lendemain, il dut prier tout seul, par cœur puisqu'il ne disposait pas de ses livres, sans

écouter la lecture de la Torah, sans la joie du repas pris avec ses camarades de Yéchiva.

Après son «repas de fête» - au menu semblable à celui de la veille - il réalisa qu'il avait encore plusieurs heures à passer dans ce Kibboutz et il remarqua des enfants désœuvrés qui cherchaient visiblement à «tuer le temps». C'est alors qu'il se reprit : «Si déjà je suis là, je pourrais réunir les enfants, leur raconter des histoires, leur donner un peu de judaïsme!»

Effectivement, les enfants n'étaient que trop heureux qu'on s'occupe d'eux et ils se rassemblèrent autour de lui. Quelques moniteurs du Kibboutz surveillaient la scène de loin d'abord puis se rapprochèrent pour mieux entendre ce que «le Loubavitch» pouvait bien raconter.

Celui-ci se mit à chanter et les enfants captèrent très vite le rythme et les paroles. Insensiblement, ils se mirent à battre la mesure avec leurs mains et leurs pieds. Puis il raconta la Paracha de la semaine agrémentée de récits 'hassidiques. Les enfants étaient captivés, c'était la première fois qu'ils avaient un contact avec un judaïsme authentique et la sincérité de ce jeune Loubavitch les enthousiasmaient.

Finalement, il confia aux enfants : «Vous devez savoir que tout arrive dans le monde sous l'effet de la Providence Divine. Le Créateur du monde guide et prépare les pas de chacun. Où que nous allions, nous avons une mission divine à accomplir même si nous n'en sommes pas pleinement conscients, même si nous ne comprenons pas toujours tout ce qui nous arrive. Regardez-moi par exemple : j'étais supposé passer Chabbat avec mes amis à la Yéchiva et je me retrouve ici avec vous ! Je suis sûr que ce n'est pas «par hasard».

Et ce n'est certainement pas un hasard non plus si aucune voiture n'est passée et que j'ai finalement atteint un village juif, votre Kibboutz. Pourquoi ? Je ne connais pas la

Chabbat au Kibboutz

réponse mais...»

Son discours fut soudain interrompu. Une des monitrices s'exclama : «Moi je sais pourquoi vous êtes arrivés ici...!»

Tous se tournèrent vers elle, interloqués : «Je me suis toujours intéressée à notre judaïsme, dit-elle, et j'ai toujours voulu en apprendre davantage. Je savais que vous, les Loubavitch, vous organisez des réunions dans les villes et villages alentours. J'avais demandé au secrétaire du Kibboutz responsable de la culture d'organiser ce genre de «soirée 'Habad» mais, j'ignore pourquoi, il a toujours refusé, bien que cela ne nous aurait rien coûté.

En désespoir de cause, j'ai fait quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant : comme je n'avais personne à qui me confier, je me suis tournée vers D.ieu. J'ai prié. Je Lui ai demandé de m'aider. Je me suis dit que s'Il existe, Il pouvait aussi répondre à mes prières. Toute cette semaine, j'ai prié à ma manière pour que D.ieu envoie un Loubavitch dans ce Kibboutz et j'ai été exaucée ! Vous voilà ici...!»

Rav Tuvia Bolton (www.ohrtmimim.org)
traduit par Feiga Lubecki

JurisFormalités
DOMICILIATION
DE VOTRE SIEGE SOCIAL À PARIS
Chef d'entreprise, Auto Entrepreneur, EIRL,
gérant, commerçant, société étrangère...
5 adresses
3 Centres d'Affaires
CHAMPS-ELYSEES
MADELEINE • NATION
experts@jurisformalites.com
www.jurisformalites.com
Tél: 01 55 28 81 61

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Se plonger dans la 'Hassidout

Celui qui désire Machia'h et chaque jour, quand il dit la prière de la Amida, dit ces mots avec concentration et avec tout son cœur et s'attache à ces mots et ne les dit pas superficiellement, montre qu'il veut de tout son cœur et toute son âme mériter d'accueillir Machia'h. Tout le sens de sa vie est de dire : «Quand ce jour arrivera-t-il ?» Pour cela, il méritera de se réjouir avec la venue de Machia'h.

(Yalkout Méam Loez) H.N.

MIVAMI

Glat Cacher - Chehitat Loubavitch
Rav Belinow

Falafel - Shawarma - Grillades

(charbon de bois)

23 rue des Rosiers

75004 Paris

01.42.71.53.72

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE
DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EFEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMONS
Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques
Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés
Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi
01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que la 'Halla ?

Une pâte (à pain ou à gâteau), qui appartient à un Juif et qui est composée au minimum de farine et d'eau, est soumise à l'obligation du prélèvement de la 'Halla.

A l'époque où le Temple existait, ce prélèvement («'Halla») était offert au Cohen (prêtre descendant d'Aharon). De nos jours, puisque même les Cohanim ne sont pas en état de pureté rituelle, la 'Halla est, si possible, brûlée ou, au moins, soigneusement enveloppée avant d'être jetée. On ne prélève la 'Halla que sur une pâte de texture consistante composée d'au moins 1kg 200 gr. de farine. Si elle est composée de plus de 1 kg 680 gr. de farine, on récite la bénédiction :

«Barou'h Ata Ado-Nai Élo-hénou Mélé'h Haolam Achère Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhafrich 'Halla.»

«Béni sois-Tu Eternel, notre D.ieu, Roi du monde, Qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné de prélever la 'Halla.»

Et on prélève une poignée de pâte (minimum 30 grammes) en spécifiant :

«Aré Zo 'Halla» («Ce morceau est la 'Halla»).

On a coutume auparavant de glisser une pièce dans la boîte de Tsedaka (charité). Ce moment est propice pour demander à D.ieu tout ce dont le peuple juif a besoin : sécurité, santé, enfants, prospérité...

On ne prélève pas la 'Halla d'une pâte liquide mais on devra prélever la 'Halla une fois que les gâteaux seront cuits, s'il y a la quantité de farine requise.

De nombreuses femmes juives ont l'habitude de pétrir le pain au moins pour Chabbat et les fêtes afin de pouvoir accomplir cette Mitsva qui est une des trois Mitsvot spécifiques de la femme.

Un boulanger juif devra également veiller à prélever la 'Halla de toutes ses préparations.

F.L. (d'après Rabbi S. Wagschal)

SPORTES Funéraire

organise les inhumations le jour du décès dans de nombreux cas



même le dimanche



Tél. 24/24h :

01 45 21 42 89 ou 06 22 67 96 92

Rapatriements en Israël - Enterrements en France

Pierres tombales, testaments-obsèques, terrains,

Organisation des veillées, toilettes rituelles...

305, rue de Charenton – 75012 PARIS

y.sportes@orange.fr

Grand choix de 'Hanoukiot (à partir de 8 €)

SILVER STORE

72, rue Petit - 75019 Paris
Tél : 01.42.00.13.60

HANOUCCAH 5772

Décoration
Grand choix de jouets
Travaux manuels & Création
Pièces en chocolat Laméhadrine
Bougies, chamachim, mèches, fioles d'huile, godets...

Photo non contractuelle

Communautés - Ecoles - Talmudeï Torah - Particuliers...

Il Palazzo

restaurant ITALIEN

Lait Chamour
Sous le contrôle du Beth-Din de Paris

PIZZA - PASTA
SALADES - POISSONS
service livraisons

Rive gauche 36 bd St-Michel 75006 Paris 01 46 34 09 20	Rive droite 17 rue La Fayette 75009 Paris 01 48 74 60 31
---	---

www.ilpalazzo.fr

David France Ambulance

37 Av. Parmentier - 75011 Paris

☎ 01 43 55 53 72

3 nouvelles adresses au service de la communauté

- Ambulance wa Créteil
- Ambulance Noa Paris 15^e
- Ambulance européenne Paris 14^e



Maison funéraire Franco-Israélienne « GAN EDEN »

- Achetez votre concession en Israël en toute sérénité. (Tous cimetières) D'avance* ou pour un besoin immédiat.
- Un seul interlocuteur vous assurant la prise en charge complète en Israël jusqu'à la pose de la pierre tombale dans les 7 jours.
 - Pour un rapatriement rapide, prise en charge dès le décès.
- Possibilité d'inhumation en France avant de prévoir le rapatriement vers Israël.

« LES MORTS D'ERETS ISRAEL REVIVRONT LES PREMIERS, PUIS VIENDRONT CEUX DES AUTRES PAYS » (Yerouchalmi Kelaim)

Contact France / M. A. Gold : 06 72 85 63 55

* Possibilité de financement et garantie de l'emplacement

Le Beth Loubavitch est heureux de vous inviter à la grande soirée 'hassidique de

YOU'D TETH KISLEV

ROCH HACHANA DE LA 'HASSIDOUT

Anniversaire de la libération de Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi des prisons tsaristes en 5559-1798

Mercredi 14 décembre 2011
à partir de 20h 30

au

Paris Marriott Rive Gauche Hôtel & Conférence Center

17, boulevard S. Jacques - 75014 Paris
(M° S. Jacques ou Glacière)

EN PRÉSENCE DE RABBANIM
ET DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS

Achat Or

116, avenue Simon Bolivar 75019 Paris - 09 53 34 61 52

NOUS ACHETONS VOTRE OR
à un prix imbattable!
Bijoux, Débris, Lingots, etc...

DÉPLACEMENT GRATUIT À DOMICILE : 06 59 89 26 99

PAIEMENT IMMÉDIAT

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.